

LE FÉLIBRIGE ET LA „RENAISSANCE“ OCCITANE  
EN EUROPE CENTRALE DE L'EST

Étude de liens historiques franco-tchèques vers 1900

*Martina Niedhammer*

La contribution est consacrée au Félibrige, un mouvement régional fondé en 1854 en Provence, qui s'engagea pour l'établissement de l'occitan comme langue écrite et de l'autonomie culturelle qui y était étroitement liée à des régions de langue occitane à l'intérieur de la France. Ses membres, et notamment son plus éminent représentant,

Frédéric Mistral, futur prix Nobel de la paix, entretenaient des relations intensives avec de nombreux mouvements régionaux et nationaux basés au point de vue linguistique en Europe. L'Europe centrale de l'Est jouait en cela un rôle non négligeable. Car ici aussi il y avait diverses „petites“ langues, dont leurs partisans ne travaillaient pas seulement à leur standardisation, mais aussi à leur prestige social. Les contacts étaient particulièrement intensifs entre Mistral et des traducteurs et écrivains tchèques. Les deux côtés attendaient de ces échanges qu'ils leur donnent des impulsions importantes pour atteindre leurs objectifs linguistiques et politico-culturels. La contribution suivante se penche sur l'histoire de ces liens en s'appuyant sur des ego-documents issus d'archives tchèques et françaises. Ainsi elle ouvre de nouvelles perspectives sur les „petites“ langues et leurs locuteurs à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.